



culturematch/photo

De g. à dr. Au 1^{er} plan : Sabine Weiss (à la rambarde), Zhong Weixing, Pierre et Gilles, Martin d'Orgeval, Patrick Tosani, Valérie Belin, ORLAN.

Au 2^e plan : main dans la main, Christine Spengler et Françoise Huguier, Jean Gaumy, Bruno Barbey, William Klein, Sebastião Salgado, Harry Gruyaert.

Au 3^e plan : Vincent Perez, Nicolas Combarro, Georges Rousse, Mimmo Jodice, Milton Guran, Bernard Faucon (masqué).

En haut du perron : Martial Cherrier, Patrick Zachmann, François-Marie Banier.

ZHONG WEIXING ARRÊT SUR LES MAÎTRES DE L'IMAGE

A la Mep, il capture dans son objectif les plus grands photographes. L'occasion, pour nous, de réaliser un étonnant portrait de groupe.

PAR ELISABETH COUTURIER

Ils sont tous là, ou presque, devant notre objectif. Choisis par leur pair Zhong Weixing, les voici regroupés sur le perron de l'hôtel particulier du Marais qui abrite la Maison européenne de la photographie à Paris, où tous ont déjà exposé. « C'est mon plus beau cadeau de départ, moi qui quitte mes fonctions dans quelques mois ! » se réjouit Jean-Luc Monterosso, le directeur des lieux. Portraitistes, photojournalistes, photographes de guerre ou artistes utilisant la photographie comme médium, il y a ceux qui se connaissent depuis des lustres, ceux qui s'admirent, ceux qui ne se sont jamais vus. William Klein, malgré sa difficulté à se déplacer, est venu, car pour rien au monde il n'aurait raté cette occasion de montrer qu'il ne lâche rien.

DANS L'EXPOSITION « FACE À FACE », ON RETROUVE AUSSI SARAH MOON, JR, ROBERT FRANK, DOMINIQUE ISSERMANN, MARTIN PARR ET YANN ARTHUS-BERTRAND.

Sebastião Salgado joue le chef de bande rassembleur, Christine Spengler, la camarade espieuse, Françoise Huguier, celle à qui on ne la fait pas, et Bruno Barbey, celui qui en a vu d'autres.

Une fois n'est pas coutume, voici rassemblés ces as de la chambre noire, ces divas du cliché numérique. Pour réunir autant de photographes renommés, il fallait une occasion particulière : l'exposition de Zhong Weixing a tout déclenché. Elle met en scène, dans un savant clair-obscur, 80 portraits de photographes, dont les 23 qui figurent sur notre photo de groupe. Une série commencée il y a deux ans par cet artiste chinois, par ailleurs entrepreneur et collectionneur. L'idée lui en a été inspirée par Nadar qui, en 1851, avant de devenir photographe, avait projeté de dessiner les plus grandes gloires du moment, inaugurant le Panthéon Nadar avec quelque 250 auteurs, écrivains ou journalistes. Zhong Weixing, lui, compte bientôt ouvrir à Chengdu, où il est né en 1962, le premier musée chinois dédié à la photographie. Il

projette d'y montrer son propre panthéon des grands photographes de son époque.

Pour ce faire, il voyage d'une capitale à l'autre et transforme ses lieux de résidence temporaire en studios. Il utilise une lumière diffuse et opère sur fond noir « pour que le décor ne disperse pas l'attention », dit-il. Entouré de plusieurs assistants, il filme aussi ses séances de pose, en prévision d'un futur documentaire. En général, le photographe portraituré se prête au jeu de Zhong Weixing, qui n'impose rien. Il n'économise ni ses prises de vue ni son temps. Au final, il choisit la composition qui lui semble le mieux refléter la personnalité et l'œuvre de son modèle, dont il connaît par cœur le travail. Devant cette mise en miroir que constitue son exposition parisienne, chacun réagit à sa manière. Il y a ceux que ça amuse, comme François-Marie Banier, représenté l'œil entouré de ses doigts formant un « œilleton », ou Bernard Faucon dont le visage, toujours masqué, est ici métamorphosé en aigle. Quant à Sabine Weiss, elle n'en revient toujours pas de se voir mordre dans une assiette, tandis que Christine Spengler s'étonne de l'allure hautaine qui ressort de l'image qui lui fait face ! Mais l'heure n'est pas à la crise de nerfs. Le pari de leur collègue les épate, et l'idée de se retrouver pour une photo de famille les réjouit. Clic ! clac ! C'est dans la boîte. ■

« Zhong Weixing, Face à face », jusqu'au 7 janvier, Maison européenne de la photographie, Paris IV^e.

